

BOURBAV, BERENARD et GORVILLE établiront la liste des dons. RICHARD et
MAYALINE répertieront au même les sommes dont ils disposent.

- 500 FR. à MAYALINE,
- 300 FR. à RICHARD,
- 2.100 FR. à BOURBAV et consorts.

connaît pour les cadres de 1967, 3.500 FR., se répartissent ainsi :

Les Prédicateurs nous ont fait part des décisions du dernier
comité : la situation financière est satisfaisante et va nous permettre
quelques améliorations pour le fin de l'année. Pour des raisons de
sécurité de personnes fait appel, éventuellement, à la générosité des membres
présents afin que nous augmentions nos cotisations.

Présence anticipée : GRABOIS à Paris, le 28/11.

Présents : 30
RICHARD, BERENARD, MAYALINE, GORVILLE.

DIMANCHE DU 4-12-67

Le comité d'accueil le samedi de recevoir dimanche 18
en compagnie du pasteur BERENARD, et de ALERON : Président HERRAS,
Président de club, VAILLANT, BERENARD, et de ALERON : Président HERRAS,
dont l'ordre de priorité qui s'ensuit sera analysé à 10H30 les samedi 27 et
dimanche 28 août 1967, les membres de la Conférence se tiendront à
leurs côtés, le dîner du samedi soir du Gouvernement sera lieu au
Château de L'Éclair qui accueillera le dimanche en un déjeuner d'amitié
entre et nous comptons avec eux pour le dimanche en un déjeuner d'amitié
dans les locaux de L'Éclair. Retenez vos dates, la Conférence
du district de nous recevra un représentant du Président International,
nous espérons de très grands sujets notables et sera une réunion spéciale
exceptionnelle : c'est le comité de l'année !

Il nous faut pour échanger les clubs. Votre année notarienne et tout ce qui
aura fait de vous un grand dirigeant de votre club auront été pensés avant
la nouvelle, les nouvelles qui nous attendent nous permettent d'y mettre
la dernière main de ceux qui nous entourent dans la grande
phase de notre année qui nous se termine en apothéose avec les beaux
jours.

A l'occasion du 5ème mardi de Janvier, une sortie au théâtre est décidée. Afin de déterminer le choix du spectacle, des bulletins de vote sont distribués sur lesquels chacun doit marquer sa préférence. C'est dans le ballet et variétés qui attirent le plus de suffrages.

Les prochaines réunions auront lieu MARDI prochain, 11 décembre (apéritif) et mardi 18 décembre (dîner). Les réunions des mardi 25 décembre et 1er janvier sont supprimées.

Voici le rappel des programmes pour les séances prochaines.

RICHARD nous fera une causerie le Mardi 11/12 sur son voyage en Afrique du Sud.

SIOU fera sa conférence statutaire le Mardi 18/12.

Le 15 janvier nous aurons la visite de notre Gouverneur
TAYLOR.

Le 31 janvier, sortie théâtrale.

Le 3ème Mardi de février, conférence de Monsieur Paul DELOUVRIER.

17. Berlin

APERITIF du 11 DECEMBRE 1962

Présents : 27

Excusés : PRION - DEBRIE - CAREL .

Présences extérieures : GRANGE à PARIS le 5-11.

Après avoir souhaité l'anniversaire de notre Président fondateur DASSENCOURT, et nous avoir rappelé que le Rotary compte 526.000 rotariens dans le monde et 11.384 Clubs, le Président KOCH passe la parole au Past Président RICHARD qui nous fait une causerie sur son voyage en Afrique du Sud en juillet dernier.

AFRIQUE DU SUD : 24 JUILLET / 2 AOUT 1962

VOYAGE . Je ne m'étendrai pas spécialement sur le confort à tous égards du Boeing de la S.A.B.E.N.A. sur lequel j'ai effectué le parcours Bruxelles-Johannesburg. Tout au plus vous dirais-je que les 14 Heures de vol effectif ne sont qu'une longue glissade, sans la moindre vibration, dans un calme appréciable, si bien qu'après un voyage de 16 Heures c'est en excellente forme que l'on débarque à l'Aérodrome de Jan-Smuts.

Du voyage lui-même, bien peu de chose à conter, Milan, Malpensa, et la première escale atteinte à la nuit tombée, après 1 H 30 de vol, puis 7 Heures plus tard ce sera l'arrivée à Léopoldville sans avoir rien vu du Sahara survolé à 13.000 mètres. Ce n'est qu'après l'équateur que le jour se lève et avant l'atterrissage nous survolons à haute altitude pendant quelques dizaines de kilomètres un Congo heureux coupant la forêt équatoriale, puis

o/...

des plantations non identifiées qui s'étendent jusqu'à Brazza et Léo, Villes se faisant face de part et d'autre du fleuve.

Le contact avec l'Aérodrome de N'Djili c'est la révélation pour l'arrivant de l'indépendance nègre toute fraîche. Police noire aux uniformes rétilants, plutôt pointilleuse. Salamalec à un probable pontife local et noir qui était notre compagnon de voyage. Passage en salle de transit à température d'étuve aux issues gardées. Vue pourtant sur les pistes, les mercenaires du "Machin" fonçant à toute allure à bord de camions blancs équipés de mitrailleuses jumelées, faisant trois grands tours et s'en revenant sans doute satisfaits.

Nouveau décollage après 1 heure d'escale, et c'est le survol 2 Heures durant de l'Angola au cours duquel pendant quelque cent kilomètres défilent les vallées d'apparence verdoyante du Kouango et du Kouando, importantes rivières que l'on quitte bientôt pour les étendues arides jaunes et brunes du vaste désert du Kalahari que pendant près de 2 Heures encore on traverse sans découvrir trace de végétation jusqu'au fleuve Molopo qui limite le désert au Sud.

Mafeking apparaît très loin sous nos ailes et maintenant le Boeing commence à perdre lentement de l'altitude. "Fasten your belt No Smoking". Johannesburg approche. D'abord les énormes condenseurs d'une importante centrale puis, au Sud de la ville, l'immense panorama des terrils jaunes des mines d'or et enfin Joburg avec ses buldings enchassés dans un quadrillage de rues à l'Américaine. Encore un virage, la piste qui se rapproche à toute allure, un léger soubresaut, puis quelques centaines de mètres de roulage et le Boeing au terme de sa course, s'immobilise tout près des bâtiments de l'Airport.

Il est 11 Heures à ma montre, 12 Heures à la pendule locale. Ici c'est l'hiver mais avec un ciel bleu et 26° à l'ombre.

A peine au bas de l'escalier, j'eus la surprise d'être littéralement accaparé par deux personnages parfaitement inconnus de moi, et me retrouvais sans formalité de police ni de douane, mais ranti de mes valises, aux mains de deux noirs, près de la voiture qui emmenait le tout (sauf les noirs) vers Prétoria.

Premier contact avec cette terre lointaine; une façon d'autoroute bordée d'eucalyptus et de mimosas géants déjà en fleurs, courant dans une plaine vallonnée ou s'ébattent de petits groupes de "springboks", sorte de gazelles très communes dans le pays, même à l'approche des agglomérations. Après le bled et sans le secours d'une banlieue de transition, c'est tout de suite les longues et larges Avenues de Prétoria, bordées de bungalows, de cottages coloniaux vestiges de la longue présence anglaise sur le déclin,

ou de Rondavels sorte de pavillons circulaires sans étage, aux toits de chaume pointus. Mais le bulding grignote tout cela, très rapidement, et les gratte ciel se comptent déjà par dizaines, qu'occupent plus particulièrement les hôtels, les bureaux et les administrations. Prétoria est en effet la capitale administrative de la République Sud-Africaine, résidence des Ministères et du Gouvernement, qui soit dit en passant a eu la sage précaution de laisser son Parlement au Cap où il dispose d'ailleurs d'un imposant palais.

Outre le grandiose Voortrekker Monument à la gloire des Afrikanders, édié sur la plus haute des collines entourant la Ville, le Palais du Gouvernement avec la Statue de Bothe, fondateur de l'Union, le Church Square où l'on retrouve la Statue de Kruger, et encore la Maison d'ou Churchill s'évada lors de la guerre des Boers, Prétoria s'énorgueillit aussi de ses Jacacundas, sorte de platanes qui jalonnent toutes les avenues de la Ville, et qui se couvrent au printemps de fleurs mauves, constituant un spectacle parait-il, unique au monde.

Débordant sa vocation première de capitale administrative, Prétoria est en passe de devenir un important centre industriel, comportant entre autre une aciérie, la plus grande dit-on de l'hémisphère austral, sa population a plus que doublé en dix ans et dépasse maintenant 200.000 habitants.

Quittant Prétoria, nous rejoignons à cinquante kilomètres au Sud-Ouest Johannesburg peuplé de plus d'un million d'habitants. Joburg la métropole industrielle et commerciale de l'Union, est une des rares grandes villes du Monde qui ne soit située ni au bord d'un fleuve, d'un lac ou d'une mer. Elle a surgi de la plaine aride en l'espace d'une seule génération, à la suite de la découverte en 1886 des gisements aurifères de Witwaterstrand. Les innombrables terrils géants de terres jaunes et les énormes chevalements en béton au Sud de la Ville sont le témoin de l'activité majeure d'une population attachée à la mine. Tout ici est au service de l'Or. Aussi bien les vieux immeubles datant de Kruger ou grouillent encore les noirs, et sans transition la grande, l'immense ville toute neuve, la Johannesburg moderne, où l'on retrouve un peu de l'ampleur de la 5ème Avenue de N.Y., le faste du West-End de Londres, et les attraits de la Rue de la Paix.

Mais au-dessus de tout ces vertigineux buldings, l'un d'eux les dépassent sinon en altitude, du moins en activité et en opulence "LA BOURSE" probablement la plus vaste et la mieux équipée du monde. Mise en service en 1961 elle comporte entre autre au Parquet un transmetteur d'ordre et des tableaux d'affichage à commande électronique, auxquels sont reliés chaque comptoir de courtiers qui dispose de téléphones insensibilisés de telle sorte qu'en séance, au contraire de ce que nous connaissons par ailleurs, c'est presque dans le calme que s'effectuent les transactions.

Autre particularité de Joburg, une remarquable station de télévision type "Empire State" est entièrement installée mais à ce jour encore elle n'a

pu être mise en service faute de l'accord des "autorités religieuses" très influentes dans ce pays.

Ce que j'ai omis de vous dire, c'est que Prétoria et Johannesburg se situent sur un vaste plateau d'une altitude moyenne de près de 2.000 m. dure épreuve pour un cœur habitué à battre sur les bords de l'Oise. Aussi j'ai accueilli avec joie la perspective de rejoindre les bords de mer. 4 heures de vol on suffit pour gagner le rivage de l'Océan Indien et Port-Elisabeth.

Dès l'envol de Joburg, apparaît le vaste complexe industriel satellite de la Mine qui du West Rand avec Randfontein à l'East Rand avec Nigel, comporte une suite ininterrompue de quelques 4.500 entreprises. Plus au Sud avec le survol de l'Etat Libre d'Orange, c'est une nouvelle plongée vers l'Or, avec Hartebestfontein et ses exploitations à l'air libre, Bloemfontein, mais j'ai l'impression de vous réécouter le chapitre spécialisé de la cote Desfossés!!!

Tout au plus ajouterais-je pour les amateurs de statistiques et sur la foi de renseignements qui m'ont été communiqués par votre homonyme mon Cher Président, lui aussi Président de la Chambre des Mines, que le chiffre des exportations d'or et d'oxyde d'uranium pour 1961 s'est élevé à 672 millions de Rands, celui du diamant à 154 millions, soit ensemble les 2/3 des exportations totales de l'Union.

A 7 NF. le Rand, je vous laisse le soin de calcul en NF.

Encore un chiffre, pour un tonnage d'or fin exporté de 820 tonnes en 1961, il a été broyé 73.000.000 de tonnes de minerai, soit en gros 1 K° d'or pour 90 tonnes de minerai.

Et voilà qui explique les gigantesques terrils qu'en quittant Bloemfontein nous laissons derrière nous. Jusqu'à la côte défilera maintenant sous nous un panorama plus européen, jalonné d'importantes agglomérations telle Quenstown, et c'est enfin l'Océan Indien que nous longeons sur 250 Km. d'East London jusqu'à Port Elisabeth. Suite d'immenses plages de sable presque ininterrompues dont nous pourrions mieux juger de la luxuriante végétation au contact de Port-Elisabeth, seconde Ville de la Province du Cap, dotée d'importantes installations portuaires, nécessaires à une industrie en pleine expansion 2 Firmes de pneumatiques (c'était ma raison d'être ici), des filatures, des tissages (nous sommes au pays de la laine) des mégisseries (on traite ici les fourrures de Karakul). J'arrête cette fastidieuse énumération pour revenir à la station balnéaire où la vie se concentre sur un boulevard autostrade en bord de mer de 16 Kms. de long se prolongeant jusqu'à Capetown pratiquement sans solution de continuité. Hôtels fastueux, villas luxueuses, parcs enchanteurs, le tout regorgeant de fleurs tel est le spectacle splendide qui se renouvelle tout au long du parcours, complété d'un snake park groupant quelques 400

espèces de serpents venimeux d'Afrique Australe, présentés et manipulés par des indigènes d'ailleurs dûment protégés. Enchassé dans un vaste écorin de palmiers, le monument au Cheval d'Armée érigé à la gloire des Chevaux tués pendant la guerre des Boers, et enfin Wellows, l'Eden Rock Sud-Africain, ou s'étaient dispersés dans les agaves, et une débauche de fleurs malgré l'hiver les typiques Rondsvels au toit de chaume.

Au demeurant un "Paradis" ou il est plutôt pénible de travailler !!

Tout cela sont souvenirs forts agréables mais que sont me direz-vous les hommes et leur genre de vie dans cet immense décor.

En gros, deux nationalismes distincts ont progressé côte à côte depuis trois cents ans, l'un composé de 3 millions de Sud-Africains blancs et métis réputés non blancs, de descendance Européenne et Occidentale, ce sont les Afrikaners, l'autre de 10 millions de Bantous autochtones ce sont les noirs : zoulou - xhosas et sothos, etc

Présentement les tâches les plus dures et les plus modestes restent encore l'apanage du noir alors que les non-blancs 'métis et indiens' ont des attributions plus sélectionnées, le tout restant bien sûr au service du blanc. Mais le temps ne semble pas lointain où les Bantous jouiront de leur entière autonomie, l'expérience récente du Transkei qui donnera l'indépendance en 1963 à quelques 2 millions de Xhosas n'est qu'un premier pas dans cette voie. L'activité souvent malveillante et les attaques virulantes de certains membres Afro-Asiatique de l'O.N.U. n'est pas, à ce sujet, sans inquiéter vivement les Afrikaners, aussi la Défense Nationale est actuellement le souci majeur du Gouvernement Sud-Africain qui fait un effort énorme pour la modernisation de son armée.

J'en aurais terminé, après vous avoir dit qu'étant présent à Prétoxia le jour J du Club local (un jeudi), j'ai pu participer au déjeuner statutaire.

Dès l'entrée, chaque visiteur reçoit du Chef du Protocole une sorte de tryptique comportant, le barge avec fixation, la carte de présence, et le bill qui lui permettra de faire connaissance avec le Trésorier. Puis accueil d'ailleurs très sympathique du Président. Paz contre ambiance très formule anglaise. Le Comité est installé sur une estrade, le Président en jaquette ornée d'une imposante robe Rotarienne suspendue à une large chaîne, ouvre la séance par un magistral coup de gong, suivi d'une sorte de prière, écoutée debout par toute l'Assemblée, puis suit immédiatement le premier laufs qui se termine par la mise en circulation, d'une veste amonière, où chacun est invité à faire déborder sa générosité. Ensuite c'est bien sûr le repas, rapidement absorbé, et après les présentations des visiteurs, causerie, à nouveau suivie d'un appel à chacun au profit cette fois de la population noire !! Les résultats des deux

/...

ponctions sont ensuite annoncés par le Trésorier, et l'on se sépare sur un sonore Merci Amis du Président.

Voilà mes Chers Amis, très condensés, quelques souvenirs d'un voyage rapide à R.S.A. dont le dynamisme et l'esprit d'entreprise de ses habitants, favorisés par de larges moyens, reste pour moi l'impression la plus marquante.

Je m'excuse d'avoir aussi longtemps retenu votre attention, et vous en remercie.

Notre Président adresse de chaleureux remerciements mérités à RICHARD, et voici l'assiduité de Novembre.

GRANCE	150 %	MILLET	100 %
BERTHELOT	125 %	FICAULT	100 %
BERTRAND	125 %	POURTOY	100 %
CORNILLE	125 %	RICHARD	100 %
DASSENCOURT	125 %	WICHEGROD	100 %
GREGOIRE	125 %	ALATERRE	75 %
PETITDIDIER	125 %	BUTIN	75 %
SIOU	125 %	CAREL	75 %
WAGENAAR	125 %	CHAUVEAU	75 %
BENARD	100 %	COUPIN	75 %
DOLBEAU	100 %	DEBRIE	75 %
DUVIVIER	100 %	HINAUX	75 %
FOUET	100 %	HEMET	75 %
FAURE DERE	100 %	MAZALEYRAT	75 %
GOURDET	100 %	PLAUDET	75 %
GRANIER	100 %	CAYE	50 %
KOCH	100 %	PRION	50 %

MOYENNE 88 % 29

./...

- (-

DINER du 18-12-62

Présents : 21

Excusés : DEBRIE - GRANGE - GREGOIRE - WICHEGROD - ALATERRE - BERTHELOT.

Présences extérieures : GREGOIRE à PARIS les 30/11 et 12/12
GRANGE à PARIS le 12/12
MAZALEYRAT à La Défense le 18/12

J.P. CORNILLE :
BERTRAND : à MANTES le 12-12
COUPIN :
PETITDIDIER :

Nous avons ce soir 3 visiteurs de St Germain venus sous la houlette du Chef de Protocole.

BONNETTE qui nous transmet les félicitations de son Club pour la dernière visite que nous lui avons faite et qui nous annonce que leur fête de Club aura lieu le 8 janvier à l'Ermitage des Loges. Il nous invite à venir nombreux à cette occasion.

Le Secrétaire MILLET nous transmet les voeux du Club de Véronne (Italie) et ceux de FAURE DERE qui sera absent durant les fêtes de Noël.

BERTRAND, DOLBEAU et CORNILLE, toujours dévoués et spécialisés dans cette tâche, ont dressé la liste des bénéficiaires des cadeaux de Nouvel An.

Le Président KOCH félicite GRANIER pour la naissance de son fils Jean Marie.

Ce dîner nous dit-il est le dernier de l'année, et celle-ci se termine bien. Nous allons avoir un Noël de Paix, et pour une fois aucun soldat français ne risquera sa vie sur un théâtre d'opérations ! Notre esprit peut s'orienter vers l'optimisme. Le développement du siècle va plus vite que la pensée; l'expansion économique et démographique présente un danger certain, mais ce danger est encore lointain; nous y penserons en temps voulu ! souhaitons que 1963 soit une année prospère qui nous amène la santé pour nous et nos familles, et des affaires florissantes.

GRANIER remercie notre Président pour les félicitations qu'il vient de lui adresser à l'occasion de la naissance de son fils. Il s'excuse de ne pas avoir suivi les conseils de Paul Emile Victor quant à l'expansion démographique mais les jalons, nous confie-t-il étaient déjà posés depuis quelque temps,

./...

et il n'était plus en son pouvoir d'arrêter la venue de cette unité supplémentaire.

BERTRAND nous fait un compte rendu de la réunion du Club de NANTES et de la conférence du Président Directeur Général de la Maison COIGNET sur la construction moderne des immeubles en éléments préfabriqués. La confection des éléments en béton armé est presque automatique et leur montage très rapide avec des joints d'étanchéité au moyen de grous puissantes, s'opère comme la construction d'un château de cartes. Les canalisations de toutes sortes eau, gaz, électricité, égouts, sont comprises dans la préfabrication, et lorsque la dernière tuile est mise, l'occupant peut amener ses meubles. Les constructions en grande série sont exécutées très rapidement et ne nécessitent pas une main d'œuvre qualifiée comme la maçonnerie habituelle. Mais elles exigent des études de résistance très sérieuses, la fabrication se montre très coûteuse et des méthodes d'organisation qui ne peuvent être conçues qu'en bureau d'études par des ingénieurs et des architectes qualifiés. Il en résulte une mise de fonds très importante qui entraîne un amortissement assez considérable et la nécessité de constructions nombreuses pour l'obtention d'un prix de revient intéressant.

Le rôle de l'architecte, encore indispensable, est réduit à des conceptions d'ordre général. La fantaisie artistique ne peut plus se donner libre cours, et la diversité plaisante risque de disparaître. Mais l'uniformité engendre l'ennui. Si l'on se représente en imagination une ville entière montée en éléments préfabriqués, il est permis de craindre que le séjour dans une telle cité ne soit guère attrayant. Mais il faut construire vite et au meilleur prix. La nécessité doit faire place à l'agrément.

Le Président KOCH remercie BERTRAND de son brillant compte rendu sur cette branche d'activité à laquelle chacun s'intéresse. Le flot démographique monte, la construction doit suivre la même cadence.

Que verront nos enfants d'ici quelques décades ? Il faudra quelque espace à chacun pour vivre et se mouvoir, de l'espace pour les lieux d'habitation et les lieux de travail et de distraction, de l'espace pour les terrains de production, de l'espace pour les routes indispensables à la promenade des espaces verts La surface de la terre s'amenuise.

Nos amis GRANIER et COUPIN se sont entretenus avec Monsieur le Sénateur Maire CHAUVIN au sujet des moyens à mettre en œuvre pour présenter aux jeunes des directives au sujet de l'orientation professionnelle. Il existe au collège St Martin une Maison des jeunes et il serait intéressant de développer cette œuvre qui pourrait permettre d'arriver au résultat désiré.